

**ÉDITO** Par Francis Van de Woestyne

## *Les ratés de la démocratie*

Il y a des tas de choses qui ne fonctionnent pas dans notre système politique. Toutes les pages de cette noble gazette ne suffiraient pas à les énumérer... Opacité, lenteurs, inefficacité, surcoût, manque de visions à long terme, pouvoirs concurrents, cumuls, népotisme, particratie, etc. Ce n'est pas une raison pour rejeter le tout en bloc ni, évidemment, pour se jeter dans les bras des extrémistes, des populistes qui n'offrent aucune alternative crédible.

Mais le système fonctionne. Parce que, par moments, les gouvernements posent des choix éclairés. Et aussi parce que les parlements travaillent bien. Et parce qu'il y a, dans ces parlements, des élus remarquables qui se donnent à fond, qui épluchent les projets de loi, déposent des propositions, passent des nuits à lire les documents de la Cour des comptes, une institution essentielle dont il faudrait renforcer les moyens. Parmi les instruments dont les assemblées disposent, il y a notamment les commissions parlementaires d'enquête qui peuvent aboutir à des réformes importantes. Les commissions sur les enfants disparus, sur le Rwanda, par exemple, ont été utiles. Mais il y a des contre-exemples. Car l'intérêt des commissions parlementaires réside dans le consensus qu'elles parviennent à rassembler et dans les suites politiques. La commission Publifin, chargée de faire de toute la lumière sur les nombreux dysfonctionnements constatés, a produit un rapport soutenu par tous les groupes. Mais à présent, une partie de la classe politique rejette ces conclusions au motif qu'elles seraient partisans. La commission Kazhgate a permis de mettre au jour des problèmes importants : l'intrusion de la France dans notre processus législatif ou le rôle ambigu d'Armand De Decker. La justice devra trancher. Mais dans ce cas, à nouveau, le travail a été entaché par des interprétations divergentes : majorité et opposition ont leur lecture des faits. Triste constat, qui ne peut qu'accroître la méfiance des citoyens à l'égard des institutions.